LIMITED.

**B**ureaut : 323 rue de Guartres, entre j Coan et Bienville.

POUR LES ETITES ANNONCES DE créer les chêques postaux. DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETG. BUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

# TEMPERATUBE

Da 8 décembre 1909.

Thermomètre de E.Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

Fahrenheit Centgrade 7 h. du matin ... 44 Midi.....50 3 P. M.....50 6 P. M....50

# A LA CHAMBRE DE COMMERCE

DE LILLE. Cetta Compagnie, lisons-nous vice de comptes courants et de cilles vivants." chèques postaux dont serait chargée l'administration des postes. Ce rapport très remarquable résume avec une grande clarté les arguments contre cette institution.Son auteur soutient, avec équin, jadis isolé par Nosard : raison, que l'on ne sagrait com. d'autres ont été infectés par un parer la France à des pays comme l'Autriche-Hongrie et l'Alle. provient des collections de l'Inmagne où l'on a établi le chèque stitut Pasteur. Ces expériences poetal. Dans ces deux pays, il y faites sur ouze chevaux montrèa une insufficance incontectable rent qu'il était logique de tenter de numéraire : de plus, l'inter. des essais d'immunication provention de l'Etat facilitée par gressive. monarchie héréditaire, peut s'exercer efficacement, aucun de ves sujets il n'a été pos-Notre situation n'est, à aucun de sible, à l'autopere la plus minuces égards, semblable à celle de tieuse, de trouver trace d'une ces deux pays. Il n'est pas de lésion tuberculeuse. On était pays où la réserve métallique donc en droit de conclure que soit comparable à la nôtre : les chevaux pouvaient saus conbesoins n'y sont donc pas les tracter la tuberculose, supporter mêmes au point de vue de la cir- nisément des inoculations intraentation monétaire. D'ailleurs, veineuses de bacilles tuberoudes compensations et des viremente nombreux, et pour des servir à donner un sérum. commentres élevées cont effectués par la Banque de France au

comptes courants dans ses cas de tuberculose humaine. carese? De la même façon que Depuis plus de deux ans. diceux des Caisses d'épargne Il vers essais en ce sens out été déne les fera pas travailler utile- jà réalisés:

At da commerce et de l'industrie.

L'Abrille de la Recvelle-Oneans, sonnera une de ces heures criti- (ler, estimant qu'en pareille ma EW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., les déposants se présentent en faire connaître l'état actuel de Chambre de commerce de Lille,

## Un Sérum Antituberculeux : une Découverte de M. Vallée

Dans son laboratoire de l'E sole vétérmaire d'Alfort, le professeur Vallée n'a point cherché seulement à découvrir une nouvelle méthode d'immunisation ou de vaccination des bovidés; il a tenté agesi de trouver une sérothérapie nouvelle qui putese s'ap-. pliquer au traitement de la tuberculose hamsine.

Malgré les retentissantes déconvenges de plusieurs chercheurs illustres, le savant bactériologiste ne se rebuta point. Il chercha une voie nouvelle. Après aiment sont aussi les plus capacinq années d'expériences inin- bles d'une dédaigneuse philosophie terrompues, le professeur Vallée quand ils ne sont pas vraiment a cru devoir faire connaître à un milieu scientifique très restreint les principaux résultats de ses travaux.

"Bien que de nombreux essais de vaccination contre la tuberculose on de préparation d'an séram antituberculeux, écrit le savant, aient été réalisés en ces dans une femille parisienne, vient dernières années, nul, à notre d'étudier, sur le rapport présenté connaissance, n'a tenté d'obtenir par un de ses membres, le projet l'hyperimmunisation du cheval de loi portant création d'un ser. contre la maladie, à l'aide de ba-

Ce sont des essais en ce sens que le professeur Vallée a pour

suivis depuis cinq ans. Des chevaux ont été inoculés avec un bacille tuberculeux bacille tuberculeux humain qui

leux convenablement choisis et

Après une attente de plus de deux ans, le professeur Vallée moyen des "mandats rouges" par | requeillit le sérum fonrai par des | bre acteur anglais Kyrle Bellew la Chambre de "Compensation animaux en traitement depuis paraitra au Tulane dans une code Paris", et, en general, par tou. | plus de vingt-cinq mois et ayant | de leurs elleuts. Dire qu'on veut bacillaires. Depuis 1906, les qualités anti-infectionses de ce sérum organiser les compensations en France au moyen d'ane loi, c'est farent étudiées sur diverses esdonc chercher un prétexte, le pèces animales.

quel ne s'appuie sur aucune réa : Ces expériences satisfaisantes lité. Le véritable but de la plu- sur les animaux décidèrent le part des partisans du chèque professeur Valiée, encouragé par postal est d'arriver à instituer les affectmenx conseils de son ane "Banque d'Etat". Com- maître éminent, le docteur Roux, ment l'Etat emploiera t-il à tenter l'emploi de ce sérum les capitanx déposés en dans le traitement de certains

ment comme les banques au pro- "Si encourageants qu'ils puissent être, dit le professeur Val-Et pais "que fera l'Etat lorsque lée, nous n'en voulons point par-

ques qui se produisent fatale- tière l'expérience ne sagrait trop ment dans la vie des nations où durer. Mais il nous a paru bon de range serrée aux guichete du dé- nos recherches, sin de provobiteur"? Pour toutes ces rai- quer de plus nombreuses et plus sons, et après discussion, la larges tentatives de traitement. Comme le docteur Roux con a, dans sa séance du 12 novem visit autrefois à Budapest les bre, émis le vœu que le champ médecins français et étrangers à des exploitations commerciales appliquer aux enfants malades de l'Etat ne sorte pas de ses li- de la diplitérie la bienfaisante mites actuelles, eu protestant sérothérapie de l'angine diphiécontre le projet de loi destiué à rique, le professeur Vallée convie également aujourd'hui les praticiena de tona les paya à appliquer et à vérifier les qualités epécifiques du sérum équin contre la tuberculose.

#### PENSEES.

Toute la bassesse de la politique tient dans ce fait que, pour mécon-tenter ses partisans, il suffit d'être juste vis-a-vis de ses adversaires.

Grace à l'imagination, l'écrivain peut goûter toutes les joies de l'1 vresse sans les dangers de l'alcool.

Il faut, de temps en temps, faire des triages d'amis, comme on fait des triages de lettres.

Quand les gens n'ont pas de rancune, c'est bien moins souvent pai bonté que par intérêt.

Les hommes les plus capables d'une jalousie frénétique lorsqu'ils amoureux.

La classe populaire-chez qui la probité matérielle est presque genérale—manque trop souvent, par con-tre, à la parole donnée dans les conflits sociaux. Il semble qu'à ses yeux l'honneur soit un impôt qui ne pèse que sur les riches.

Avant tout, la mise en scène d'une pièce de théâtre doit être utile-et puis vraie, s'il en reste.

La plupart du temps, la joie anglaise n'est qu'un mouvement du

### THEATRES.

#### ORPHEUM.

sont puissante concentration ad.

Sur ces onze chevaux, trois ministrative, par l'organisation sont morts accidentellement; politique au sommet de laquelle quatre ont été sacrifiés, dans le se trouve la monarchie hérédital.

d'étudier leurs viscères. Chez

#### TULANE.

Les minstrels de Cohan et Harnombreux public lequel n'a pas Etats-Unis. ménagé ses applaudissements aux excellents artistes.

Une dernière matinée sera donnée samedi.

La semaine prochaine le célè médie dramatique en quatre actes Builder of Bridges".

Les billets pour ces représentations seront mis en vente à partir de ce matin au contrôle du Tu-

### CRESCENT.

"The Right of Way", la comédie dramatique qui fait sensation cette semaine au Crescent, sera donnée aujourd'hui en matiné à prix populaires.

Dimanche soir, débuts de M. Grorge Sidney dans la jolie comédie musicale,"The Joy Rider." Les billets sont en vente à partir de ce matin.



Mme ADELINA PATTI.

### Cinquante ans de théâtre.

Les débuts de la Patti.

On a fêté le 24 novembre dernier, en Angleterre, le cinquantième anniversaire des débuts à la scène de Mme Adelina Patti, de qui les vieux habitués de la salle Ventadour se rappellent encore, avec une douce émotion, le chant de rossignol et la voix fraiche et mordante qui fusait dans une cascade de sons enchanteurs. Voici, en effet, cinquante ans-

le 24 novembre 1859-que l'illustre cantatrice débuta à l'Opéra italien de New York, dans la "Lucia" de Donizetti. E le ve-Tous ceux qui se sont rendus à nait à peine d'avoir quinze anserl'Orpheum depuis lundi soir, et Un triomphe, cette soirée, pour ils sont nombreux, proclament la débutante! Elle ne devait, que le spectacle de vaudev le d'ailleurs, plus les compter dans présenté par l'Orpheum Crescent la suite, l'artiste qui fut tour à Company est le plus varié, le plus tour, et avec quelle merveilleuse

Comment se manifesta en elle le germe de sa vocat on artistique ?.... Mme Adelina Patti nous l<sup>a</sup>append elle même dans une page où elle évoque le souvenir de son ris ont donné hier une représen- père et de sa mère, tous deux tation en matinée qui a attiré un chanteurs d'opéra italien aux 1. 12.

"Nous vivions à New York en famille, mes deux sœurs et moi, avec nos parents et un frère cadet, Carlo Patti. Pour moi, toute petite, j'avais déjà la roge du théatre. Mon père me donna des letee les banques en ce qui regar- reçu au moins cinq inoculations de Alfred Sutro, intitulée "The cons de chant et me sœur Carlotta que ma mère jouait, j'assistais aux représentations de l'Opéra. Chacune des phrases qu'elle chantait, chacun de ses gestes s'imprimait dans ma mémoire avec une netteté et une fidélité étonnantes.

"A peine rentrée et couchée, je

sautais de mon petit lit et je me ! répétais à moi-même, aux clartés vacillantes de la veilleuse, les scènes que j'avais vu jouer au théâtre, Un manteau de mon père doublé de molleton, rouge, un vieux chapeau à panache, emprunté à la garde-robe de ma mère, servalent à m'improviser un costume. Drapée dans mes oripeaux, les pieds nus, je dansais, je

chantais, je jouais toutes les piè ces du répertoire. Je jouais à la fois le rôle du public et celui des artistes. Je m'applaudiessis moimême, je me faissis des ovations, je me rappelais et je me jetais des journaux.

lite et leva le pied sans payer sea artistes. Mes parents, chargés de fami le, n'avaient point d'économies. L'un après l'autre je vis disparaitre les bijoux de ma mère, et la question du diner ne tarda pas à devenir un problème de solution fort délicate. Quant à moi, sans me troubler de ces embarras travaille et dort.... Même au Le cher homme si avide de clidont je ne pouvais soupçonner la temps où ma voix était mon seul retés, nous l'avons souvent dit, gravité, je chantais à plein gosier bien, j'ai dormi hiver et été avec marche dans des ténèbres épaisses comme une fauvette.

"C'est à ce moment que mon peut-être à tirer ma famille de la sociales, et l'on reconnaitra que la Ce soir, seconde représentamisère. Je devins chanteuse de piupart de celles que l'on croit tion, cette sa son, de Guillaume concert à sept ans! et je me pro- essentielles ne procurent ni plai- Tell, l'immortel chef-d'œuvre de duisis devant e public avec tout sir ni profit. Une vie compliquée Rossini, et ses interprétes seront, l'aplomb et toute l'insouciance crée de la mauvaise humeur et entrautres : M. Escalais dans le d'une petite fille de mon age. On me juchait sur une table, à coté santé et du bor heur. du piano d'accompagnement, afin

correction, cela valut bien un ou deux dollars.... Mon père était ébloui par cette chance inespérée. Il trace le plan d'une campagne artistique, qui nous conduisit jusqu'aux bords du Pacifique.... J'avais treize ans lorsque je revins A New-York.... Nous rapportions une petite fortune, que mon père mit prudemment à l'abri qu'il ne conte rien..... pour perer aux éventualités et se garantir contre les fugues intempestives des entrepreneurs de

tournées. "Mon talent de cantatrice s'était développé, et ma passion pour le théâtre était devenue de la fureur. Bien que je ne fusse encore qu'une petite si le, je ne voulais pas tarder plus longtemps à faire mes premiers pas sur la scène. Ulman, l'associé de mon beaufrère Maurice Strakosch, se refusa d'abord à mon désir. Il ne voulait pas me laisser débuter sur un théâtre de premier ordre, comme celui de New York, dans un rôle capital, et moi je ne voulais à aucun prix me résigner à jouer un

personnage secondaire.... J'av∘is quinze ans à peine, et ma physionomie enfantine, aussi bien que ma petite taille, me faisaient paraitre plus jeune encore, mais je possédais un répertoire déjà très étendu, et l'idée de paraitre devant la rampe ne me causait pas la moiodre émotion".

C'est ainsi que la grande cantanice fit son premer début, à New-York, le 24 novembre 1859 dens la "Lucia" de Domzetti.

Dans une lettre qu'elle écrivit, voici quel que temps, Mme Adelira Patti retrace l'emploi de son temps, dans sa superbe résidence de Craig y-Nos-Castle-

"Ma veritable vie se passe dans mon "home", que j'ai en quelque soite créé et façonné à mon goût ....Les sites sauvages et pittoresques qui l'entourent lui forment un cadre charmant et me rendent son séjour aussi agrésble au dehors qu'au dedans.

" Maigré cela, je n'oublie pas mon art; je lui dois trop pour me montrer ingrate enveralui; la nature, qui s'est montrée si généla chanter dans tous les tons. Et je on ne demandera pas, de lorge chante le plus possible! Et je temps du moins, la date de la suis toujours à la recherche d'é- créstion de Manon, qui demeuremotions nouvelles que la musique re, comme bien des temmes, avec seule peut procurer à l'ame, jalou- sa jeunesse, ses fra cheurs des se, partois, de l'oiseau perché bien premières années. haut sur la branche et dont la mort seule arrête le chant.

'" Ce dernier mot vous résume. veut !....."

L'illustre artiste a conservé une fleurs, découpées dans de vieux jeunesse étonnante et une frai-"Mais, pendant que je faisais ignore la maladie....Comme on il est devenu et restera longtemps ainsi mes premières armes, un lui demandait un jour le secret de l'encore, plaise au ciel ! l'ange garcoup cruel vint nous frapper. sa merveilleuse jouvence, Mme dien. L'imprésario de la troupe fit fail- Adelina Patti répliqua dans un! sourire

malade. Et la meilleure manière et grande a du être sa fierté de d'éviter la maladie, c'est de vivre sentir à ses côtés, puisqu'il ne voit régul èrement, simplement et so postous ceux qui trava i ent avec biement.... Sur vingt quatre lui au maintien de la tent utile heures, il faut dormir huit heures, institution dont il a dôté notre Il taut sérer les chambres où l'on ville. les fenètres largement ouvertes et avec la plus chrétienne, la plus je n'ai jamais attrapé de refroidis- sublime des résignations, et cela, père se dit qu'avec ma petite voix sement. Qu'on examine sérieuse pour s'être dévoué à la Science et fraiche et cultivée je réussirais ment la liste de ses obligations à l'Ilumanité.

qu'on pût voir l'artiste en minia. d'eau. On n'en boit jamais as dessus de passier. sez....L'alcool est un poison qui "Le public accourut en soule, cause de granda ravages dans le Une petite file qui chantait avec corps : le vin, la bière, le café, le Louise, et le soir, Le Petit Duc. thé sont également des poisons. Il faut éviter tout cela comme du plein : et le public fréquente notre vitriol...."

> Et Mme Adelina Patti de conclure malicieusement : - Maintenant, essayez.....

Mon traitement a cet avantage



Higreine, enellpation. Mcfroidiose mento, dirippe et Mainrin.

### Théâtre de l'Opéra.

La trois-ème représentat en de Vanon a été donnée, hier soit, à l'Opera, au profit d'u e de nos institutions les plus méritantes, l'Hopital gratuit où il est fut une spécialité du traitement des sifections des Yeux, des Oreiles, du Nez et de la Gorge, et nous sommes heureux de dire que l'ocuvre de Massenet, qui compte parmi les préférées ici, a été écoutee religieusement et applaudie aux bons endroits, qui sont nomb: -ux.

par une saile comble, débordante. Nous avons longuement parle dans des numéros precélents de cette composition si distinguée mais il nous est particulièrement agréable de noter ici l'exécution d mer, d'écrire qu'elle a été hul-

Dans ces cinq actes, sont des pages qui auraient suffi à conquerir à Massenet une place très elevée dans le monde musical. Supérieurement traitées au chant et à l'orche-tre, elles ont une puissance véritable, et souvent toute l'ampleur du grand opéra.

De telles d'uvres ne se laissent reuse envers moi, me force ici à point surprendre par la vieillesse.

Si ce nous est un plaisir de constater que la représentation d'hier e a été réussie au point de vue arra, je pense, toute mon existence i tistique, ce ne nous est pas moins passée, présente et future, si Dieu un plaisir de constater qu'e le a été fructueuse, d'un excellent rapport pour la bénéficiaire, cette Institution qu'a fondée le Dr. cheur d'esprit remarquable. El e Arthur W. de Roaldes et dont

Le Dr de Roaldes n'était pas, dans la vaste assemblée d'iner -C'est que je n'ai jamais été soir, l'au fiteur le moins attentif.

Tole d Arnold : M. Lavo! celui de Guillaume, MI- Caliu-"Ensuite il faut boire beaucoup | zsc, dans celui de Mathilde, un Samedi, Le Trouvère une der-

> nière l'uis ; dimanche, en mayaée. La saison theatrale but son théatre de la rue Bourbon comme à ses plus besux jours, comme à son age d'or.

#### Ce que produit la terre

Les champs cultivés par l'homme occupent une superficie de 537 millions d'hectares, c'est-à-dire la vingt-cinquième partie des conti-nents : c'est un chiffre moyen en-TETTE de Mitter et tre celui de l'Europe, dont le tiers de la superficie est cultivé et celui de pays somme le Canada, où la proportion des terrains cultivés TERS tables depute n'est que de 1 pour 121. Pour l'éle-vage on compte 280 millions de béréelle- tes à cornes. 413 millions de mouvries réalisment alors en tons, 127 millions de porcs et 70 millions de porcs et 70 millions de chevaux. La Hollande la para la plus fertile du est le pays le plus fertile du Algreure monde, car on y récolte 1.235 litres de blé par hectare contre 720 en monde, car on y récolte 1.235 litres France. Les Etats-Unie produisent 234 millions de poules, la France atteint presque le quart. de ce chif-

L'ABERLLE DE LA N. O.

DEUX PASSIONS

GRAND ROMAN INEDIT

CHARLES MÉROUVEL DEUXIÈME PARTIE

LA VIE COMME ELLE EST

IV

BANS SCRUPULES (Suite.)

Us homme d'affaires me confie

donze mille france et d'un capi- charlatane, vos chimistes ! tal de quarante mille une fois Paul Tavernier poursuivait :
payés dont je peux disposer — J'ai fait ce que j'ai pu. J'ai
comme je l'entendrai. Ce notaire travaillé pour me rendre ma solime donne d'excellents conseils jude moins amère et abréger les

quelle j'étale condamné.

l'expression classique, suspen rendrait l'existence insupportadin, le baron de Glatigny refu- ce de caractère. En tout cas elle dire. Elle l'aide et, comme la sait le cigare que Georges Da- m'a rendu misanthrope et pres- présidente, elle lui demanda! freene in offrait, en disant:

-Non, non, je ne venx pas me gater. Leiseez-moi fumer ma bonne pipe de caporal.

commencé: -Ne me pariez pas des en-

l'intermédiaire d'un notaire que l'est un préjugé peut être, mais re. je suis à la tête d'une rente de je n'en veux pas démordre. Des

et m'avertit qu'il sera toujours à heures. J'ai fait mon volonts ma disposition. J'essaie de lui ar- riat, un peu de médecine et de cieux comme une carpe et je fantaleie m'en prenait ; j'ai étu trouverait sans ressources f' vois arriver le moment où je vais dié le droit afin de pouvoir me en insistant sur un sujet si pal- diriger sans conseils et je suis pitant pour moi, m'aliéner ses avocat, comme tant d'autres, sans eympathies. Je me retire et me essayer de tirer parti de mon tin'ai en recours à personne et peu les antres, pas assez pour qui donc me defendrait ? j'ai taché d'arranger les choses | gagner ma vie avec mes crayons de façon à me rendre à peu près on ma palette. Je suis donc pres les cause. supportable la vie solitaire à la que quelqu'un, mais, malgré tout, ma tare originelle me suit. Les trois semmes étaient, selon elle s'est attachée à moi et me catesse de ses sentiments. dues à ses levres. Dans le jar- ble, si je n'avais une certaine for- avait encore quelque chose à

que beineux.... -Oh! fit la petite baronne. -Est ce étonnant ! Mon père et ma mère en me délaissant, en Et il poursuivait l'entretien ne s'occupant pas de moi, m'ont condamné à vivre seul et seul je doncement. resterai!..... Or, la solitude des paysans d'Argententi grais chimiques, mon ober voi est, dit-on, manvaise conneilière.

me gardent jusqu'à sin. Je u'en connais qu'un bon, lie ont assuré mon pain, c'est dix ane; puis on me met dans c'est le famier de ferme, gras et déjà quelque chose. Un peu de un collège dont je sors à dix abondant; il est bienfaisant et soins et de tendresse agraient huit. Ue jour la, j'apprends par n'altère pas les qualités du sol, sans doute mieux fait mon affai-

> Il ajouta mélancoliquement : -Je ne leur en garde pas rancane!

La précidente intervint : -Est-ce tout enfin? dit-elle.

-Pas encore. Je ne possède qu'une rente qui s'éteindre avec moi. Voulez-vous que je l'apporracher quelques renseignements chirargie, assez pour mettre sur te à une femme qui, si je mourais .... Aussitöt il devient silen- mes cartes docteur médecin, si la le lendemain de mes noces, se

-Elle pourrait être riche. -Allone done! Apjourd'hui les fortunes sont comme les palres de chevaux qu'on.. accouple décide, à la suite de cette entre- tre parce que je veux rester libre Oroyez vons que je l'ignore ? Je vae, avec la sensation d'un iso- et n'exercer ausune profession. ne suis déjà plus très jenne et lement absolu, à ne compter que Je suis presque artiste, assez je me suis efforcé d'acquérir une sur moi-même. Depuis, en effet, je pour me distraire et amuser un précoce expérience. Autrement

> La petite baronne était presque tentée d'applandir à la déli-

La présidente était gagnée à

Eile , sentait pourtant qu'il -Vous avez fini ?

-Non, déclara t il avec un regard perdu dans les nuages. -Quoi encore 1 Il balses la voix et continua

-Fast-il tost vons avener? -Pourquoi pas?

-Malgré tant de raisons de peut être et plus ambitieux que mance, passant sou bras sous cevous ne pourriez le croire. J'ai lui de Charlotte, elle s'en alla à 18-il toucha son front-un idéal travers les chaises, les tables et que je ne saurale désormais atteindre.

-Parce que f..... --- Il m'est aussi impossible de m'élever jusqu'à l'objet de mes réves que de décrocher les étoiles de la voûte céleste. Et comme il m'est interdit pris. par mille ecrapules de lever lee yeux si haut, c'est une raison de plus pour moi - et peut être gré la temperature fruiche ence environnée d'amis.... Ta as une la plus grave de toutes — de me renfermer dans l'isolement auquel je suis habitué....

-Où est cette petite f demanda la baronne. -Permettez moi d'en garder le secret!

D'une your de ténorine d'onérette, il fredonna le commencement da coaplet célèbre:

> Si vous croyez que je vals dire Qui j'ose simer l

Suzanne attaqua d'une main nerveuse la suite mais non pas avec la douceur que comporte cette amoureuse déclaration. On surait pu croire qu'elle allait briser le clavier et les cordes

du malhegreux instrument. La baronne alla s'accouder auprès d'elle, regards son amie dans les yeux et lai dit d'un ton ce mot avec une visible irritation | vue et s'était mise à sa recherde reproche : -Qu'est ce qui te prend ?

Suzanne ee leva, en laiseant en ; modestie, je suis plus difficile plan l'air et les paroles de sa ro- pris '.... les fauteuils du boudoir, suivie de Ses ironies constantes me trou-Paul Tavernier qui lui deman- blent, see allusione à je ne saisdait:

compagne? Elle répondit vivement :

Et lorequ'elle fat arrivée en e'éventant avec son monchoir, maicore, au bord du petit étang de son parc, elle répondit à la ques tion de son amie, d'une voix presque irritée qui coutrastait aveces douceur ordinaire :

-Oe que j'ai, tu veux le savoir. Eh bien! j'al, que j'étouffe, que je suis issee de me coutraindre ; que j'ai bonte de la comédie qui se jone autour de moi et de la dissimulation que je m'impose.

-Que dis-tu? -Je die que ce prétendu ami de Georgee est un fourbe et que Mais déjà Suzanne a'était restoutes ses démarches et ses paroles n'out qu'un but, celui de me blessor et de me menacer....

-Toi! —Je ne me trompe pas. Je dis enfin que c'est un ennemi dans derrière elle. - et que je suis sortie de pear che.

--- Voyone, to surse mal com-

-Allons done !

-Ta exagères!.... -N'essaie pas de le défendre quelles obscurités qui me frap---- Voulez-voue qu'on vous ac- pent moi-même dans le passé et auxquelles le ne venx pas songer, me froissent jasqu'au food -Non, laissez none, je vous de l'âme. Je sens que cet homme nous porters mailieur.

-- Comment e'y prendrait il et et que peax ta craindre ? Ta es fillette adorable....

-Oh! oui et adorée!.... -- Un marı qui t'aime !.... -Lai!

Ce fat an cri da cœur, un aven apontané, que révélation involontaire. Sazanne sjonta en haussant

les épaules : -Allone donc ! Toi-même, to eaie bien le contraire ! La petité baronne demeura une seconde en observation, les

yeux rivés au visage de son amie.

saiele. Sa fierté fermait son cour et arrêtait sur ses lèvres les paroles prêtes à sortir.

Elle entendit un léger bruit ma maison, un mauvais génie C'était mademoiselle Georget. poer mon mari - elle prononça te qui avait perdu sa mère de

A sa vue, la poitrine de la jen-